



Homélie du père Mickaël Le Nezet curé

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 16,1-13.

Dimanche 18 septembre 2022 - 25^{ème} dimanche du temps ordinaire.

L'homme riche convoque son gérant, son intendant, qui dilapidait ses biens et lui dit :
« *Rends-moi compte de ta gestion.* »

Cette parabole, nous l'accueillons pour nous-mêmes en nous souvenant de ce que dit saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens : « *Nous sommes les intendants des mystères de Dieu, nous sommes les serviteurs du Christ.* » (1 Co 4, 1-2) C'est dans cette perspective que nous pouvons accueillir pour nous-mêmes l'interpellation du Seigneur : « *Rends-moi compte de ta gestion.* »

Si nous sommes en effet, nous aussi, les intendants des mystères de Dieu et les serviteurs du Christ nous avons donc une responsabilité, une mission à accomplir et pour laquelle nous devons rendre des comptes au Seigneur. Et la première responsabilité est celle que Paul déploie dans la deuxième lecture : « *J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes (...). Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.* »

C'est une responsabilité personnelle mais aussi communautaire.

C'est une mission d'intercession pour le monde, pour celles et ceux qui nous entourent.

C'est une mission de louange et d'action de grâce pour Dieu de qui vient tout don parfait.

C'est une mission d'évangélisation puisqu'il s'agit, écrit saint Paul, de ce que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité.

C'est enfin une mission, un service de l'unité ; ni colère, ni dispute, ni division, écrit encore saint Paul.

La prière commune renforce ainsi l'unité de la communauté, elle la consolide.

La prière commune faite avec foi et ferveur rend possible l'œuvre de l'Esprit Saint, comme au jour de la Pentecôte où, alors que les disciples se trouvaient en prière, l'Esprit Saint fait irruption dans la maison et transforme le cœur des disciples en un feu ardent capable de transformer le monde. La mission n'est pas d'abord une question d'organisation mais une question de prière et de communion. « *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord*

pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. » (Mt 18, 19)
Le monde en a besoin. L'Eglise en a besoin. Notre communauté en a besoin.

La deuxième responsabilité est cette interpellation que nous trouvons dans le livre de la Genèse : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » (Gn 4, 9-10) Il s'agit, à la différence de l'intendant malhonnête qui se servait sur le dos de ses frères, non pas d'être servi mais de servir et de prendre soin de ceux qui nous sont confiés. « *Vous écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays* » lisons-nous dans la première lecture. On a le sentiment que ce qui est décrit dans le livre d'Amos est d'une terrible actualité : « *Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances* » au détriment des plus pauvres, des plus faibles.

Ce que le Seigneur nous demande, en nous encourageant à suivre paradoxalement l'exemple de l'intendant malhonnête, c'est comme lui, d'user d'habileté, d'ingéniosité, d'audace, mais pour gérer les trésors de l'Eglise. Et les trésors de l'Eglise, ce ne sont pas ses cathédrales, ses palais pontificaux, mais les pauvres, les petits, les fragiles, ceux qui sont méprisés ou oubliés. C'est pour ce trésor dont nous avons reçu la gérance, qu'il nous sera aussi demandé des comptes. « *Qu'as-tu fait de ton frère ? Quelle place a-t-il au sein de ta communauté ? Quelle attention lui portes-tu ? Que fais-tu pour le rejoindre, pour te faire proche de lui, pour entrer en amitié avec lui ?* » Nous ne pouvons servir deux maîtres dit le Seigneur. Nous ne pouvons servir nos propres intérêts et servir les intérêts des autres, nous protéger et protéger, garder nos distances et nous faire proches. Il y a un choix à faire en conformité avec l'Evangile.

Ainsi, quel est le véritable trésor pour lequel nous avons à nous investir, les biens du maître dont nous avons reçu la gérance ? Sûrement deux : le Seigneur et le prochain. Voilà les plus grands biens à aimer et à servir. Voilà ce qui doit retenir toute notre attention et toute notre énergie. Le reste n'a pas grande importance. Et rappelons-nous que ce qu'on demande à des intendants écrira encore saint Paul, c'est d'être trouvés fidèles, attelés à sa tâche. Ne nous perdons pas dans le reste.

Ne gaspillons pas notre énergie à ce qui n'en vaut pas la peine. Tenir ces deux exigences de l'amour du Seigneur et de l'amour des frères et sœurs, tel est l'essentiel. Et alors, pour reprendre les paroles de Paul dans la deuxième lecture, nous pourrions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Amen

Père Mickaël, curé